

## TRAIL

► **RAISIN D'OR 8<sup>e</sup> ÉDITION** - A l'approche du départ de la Raisin d'or, le week-end du 9 et 10 novembre, les bénévoles, plus ou moins expérimentés, enfilent le bleu de chauffe

# Tout le monde trouve son compte à la Raisin d'or

Clairément, la Raisin d'or s'adresse à un public de plus en plus large. Les différentes distances de trail trouvent à coup sûr chaussures à leurs sentiers. Mais pour que certains se lâchent sur la piste, d'autres doivent œuvrer en dehors des sentiers battus. C'est le cas d'Emilie Sage, une jeune habitante de Preignac. Comme des dizaines d'autres personnes, cette jeune femme de 25 ans est bénévole pour la Raisin d'or.

Pourtant, rien ne semblait la prédestiner à donner de son temps pour une quelconque course. «A la base je ne suis pas du tout sportive», concède l'habitante de Preignac. Mais qu'importe, elle participe à deux reprises à la Raisin d'or, sur la marche de 15 km. «On passe par des endroits où l'on n'a pas l'habitude de passer, par des châteaux qui ne sont pas forcément ouverts, on voit des paysages magnifiques... Je n'avais jamais participé à d'autres courses, c'était pour le plaisir de la découverte et la curiosité».

Lors de la troisième année, elle décide de voir l'envers du décor, en se trouvant les chaussures de marche contre l'habit de bénévole. «J'ai vu ce qu'était une course, mais ils ont besoin de bénévoles pour que ça continue

à bien fonctionner», détaille l'esthéticienne.

## «UNE ACTIVITÉ ENRICHISSANTE»

Selon elle, donner de son temps est «une activité enrichissante». Mais là, il ne s'agit pas d'argent, plutôt de relations humaines. Si pour sa grande première, lors de la 7<sup>e</sup> édition, elle s'occupait du ravitaillement des 25 km aux côtés d'une dizaine de bénévoles, elle se chargera cette année des inscriptions. «Quand j'ai fait le ravitaillement, les coureurs nous faisaient part des difficultés qu'ils rencontraient ou tout simplement de la beauté du parcours», explique une Emilie Sage enchantée par ces rencontres d'un instant. «Mais des fois on les recroise par la suite, et ils nous disent bonjour. Entre bénévoles également, on retrouve les mêmes personnes, ça tisse des liens. Il y a des gens de tout âge et de tous lieux», apprécie encore la jeune femme. Sa récompense ? Il n'y a pas besoin d'aller chercher midi à quatorze heures. Emilie sourit : «Quand les gens nous disent que ça se passe bien et qu'ils sont contents, ça nous fait plaisir». L'avenir ? «J'ai déjà prévu de m'investir pendant quelques années».



Emilie Sage s'occupera des inscriptions lors de la Raisin d'or 2013. (PHOTO LE RÉPUBLICAIN - F. C.)